

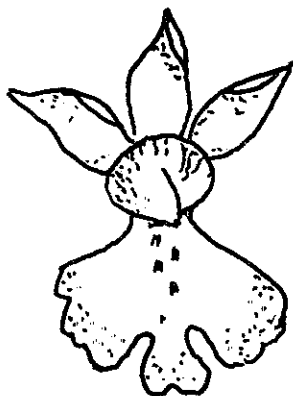
Les orchidées du Toulinois

Si beaucoup connaissent, ne serait-ce que par leur renommée, ces mystérieuses et merveilleuses orchidées qui émanent de la touffeur des tropiques, bien rares sont ceux qui ont remarqué leurs sœurs plus discrètes mais non moins belles qui poussent sur le sol pierreux du Toulinois.

C'est peu après Pâques que les premières apparaissent dans les prairies humides ; un peu plus tard, en mai et juin, on en rencontre dans les friches qui ont remplacé les anciennes vignes ou cachées dans l'herbe rare des pentes ensoleillées ; certaines se blotissent au pied des buissons ou à la lisière des forêts, d'autres préfèrent les clairs sous-bois, mais partout leur rencontre enchante et réjouit le promeneur tout en l'intriguant par la complexité de leurs fleurs. Aussi sans vouloir en donner une description botanique complète, nous voudrions plutôt attirer l'attention sur leurs particularités et donner ainsi le moyen de les identifier.

Nous commencerons par le genre « *Orchis* » le plus varié et le plus abondant dans notre région. Ses fleurs forment en général un épi long et dense au sommet d'une tige élancée.

Si on les examine de près, on est stupéfait par la curieuse disposition de leurs divisions : certaines se recourbent et se rassemblent pour former une sorte de casque qui protège les organes reproducteurs, alors que les autres s'étalent tout autour : la plus basse le « *labelle* » a souvent une forme caractéristique qui avec la couleur de la fleur est très utile pour déterminer l'espèce que l'on examine.

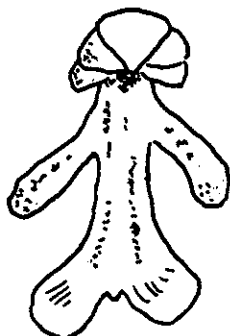


Orchis Male, 30 mm

Le plus précoce, celui qui parsème les prés humides, est « *l'Orchis male* ». Sa tige sort d'une rosette de feuilles tachetées, allongées en forme de fer de lance ; elle rougit à sa partie supérieure qui porte un épi lâche et allongé de fleurs purpurines. Deux de ses divisions forment un casque entouré par les trois autres alors que la dernière

forme un labelle blanc tacheté de rose et divisé en trois lobes en grande partie dentelés.

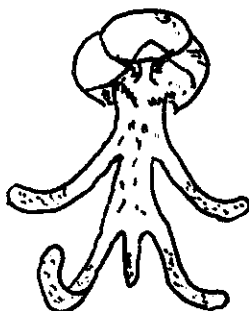
Le casque de l'« *Orchis militaire* » est plus fourni ; de couleur rose ponctuée de pourpre, il domine un labelle blanc rosé divisé en trois lobes étroits et allongés dont celui du milieu a son extrémité découpée en deux parties séparées par une petite pointe.



Orchis Militaire, 18 mm

A l'opposé du labelle on trouve, au voisinage de l'ovaire un éperon courbe, légèrement renflé à son extrémité.

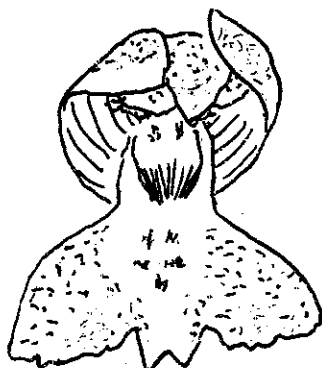
L'« *Orchis brun* » a un labelle analogue mais tacheté de violet ; le casque, rayé de blanc est d'une belle couleur pourpre noir. En général assez haute, sa tige se termine par un épi floral dense, épais et allongé. Au contraire, celui de l'« *Orchis brûlé* » se signale par sa petite taille et se termine par un épi conique de petites fleurs serrées les unes contre les autres. Le casque brun presque noir cache en grande partie un labelle blanc semblable aux précédents.



Orchis Singe, 25 mm

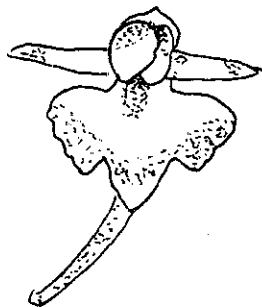
L'« *Orchis singe* » a un casque rose violacé ; son labelle est découpé en bandes longues et étroites, relevées en avant qui lui donnent l'aspect d'un singe gambadant ; son éperon est renflé et court.

Les fleurs de l'« *Orchis bouffon* » se composent d'un casque purpurin très court et d'un labelle blanc rosé ; aux bords latéraux crenelés et dont le lobe central, tacheté de rouge, se termine par une double pointe.



Orchis Bouffon, 14 mm

L'« *Orchis moucheron* » se rencontre sur les pentes herbeuses ; sa tige entourée de feuilles allongées et pliées en forme de gouttière se termine par un épi long et assez serré de fleurs purpurines, roses violacées, parfois blanches ; leur labelle, plus court que large, se termine par trois lobes presque égaux ; il comporte un éperon assez long, cintré et qui se dirige vers l'avant ; le casque est entouré de deux sépales minces et allongés.



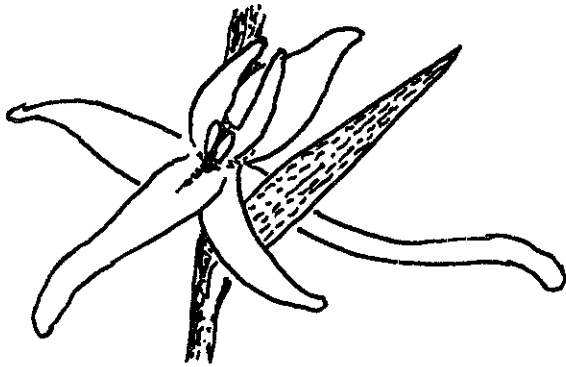
Orchis Moucheron, 12 mm

L'« *Orchis tacheté* » a des feuilles vert sombre mouchetées de brun ; ses fleurs roses lilacées ou blanches sont tachetées de pourpre ; le labelle plus court que large a des bords latéraux crénelés qui entourent un lobe central plus étroit.

L'« *Orchis à larges feuilles* » diffère du précédent par sa couleur pourpre violacé.

Bien différent est l'« *Orchis pyramidal* » dont la tige se termine par un épi conique très serré, de petites fleurs d'un rose très vif.

L'« *Orchis à deux feuilles* » ne ressemble à aucune des espèces précédentes. Il présente deux larges feuilles ovales à la base d'une tige élancée qui se termine par un épi assez lâche et allongé de fleurs odorantes blanches ou verdâtres. La disposition de leurs



Orchis à deux feuilles

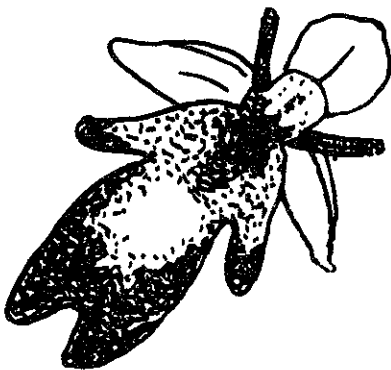
divisions est assez originale : un sépale dépasse les deux pétales qui forment casque alors que les deux autres, étroites et allongés encadrent un labelle étroit, pendant et non divisé, complété par un long éperon, mince et recourbé.

Toutes ces orchidées aux caractères si divers ont un mode de reproduction identique. Leur base est pourvue de deux tubercules ovoïdes ; l'un plissé

porte la tige aérienne, il disparaîtra à la fin de la floraison ; l'autre terminé par un bourgeon donnera naissance à la tige florale de l'année suivante. On a constaté que cette évolution ne pouvait avoir lieu qu'en symbiose avec un champignon filamenteux qui vit sur les racines de l'orchidée.

Ce genre de reproduction est également celui du genre « *Ophrys* » dont certaines variétés poussent dans le Toulinois. Ses fleurs, peu nombreuses, sur une tige assez courte se caractérisent par l'absence de casque et l'importance de leur labelle, bombé et velouté, qui les fait ressembler à des insectes. On les trouve en général dans les friches où elles se dissimulent entre les basses herbes.

L'espèce la plus fréquente est l'« *Ophrys frelon* » (ou bourdon). Ses sépales roses, bien étalés, sont séparés par deux pétales plus petits et plus colorés ; le labelle brun rouge, bombé, velu, est orné à la base de deux petites bosses coniques alors que son extrémité se recourbe en-dessous ; son centre est marqué de lignes jaunes qui entourent une tâche bleuâtre.



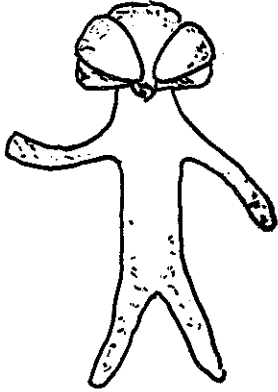
Ophrys Mouche, 35 mm

Les sépales roses de l'« *Ophrys abeille* », plus grands que le labelle sont séparés par deux pétales étroits et verts. Au-dessus du labelle, l'étamine est protégée par un bec long et sinueux.

L'« *Ophrys araignée* » a des sépales et des pétales d'un vert jaunâtre ; son labelle brun aux dessins

blanchâtres est parfois orné de deux petites bosses.

L'« *Ophrys mouche* » vit en colonie sur les sols pierreux. Ses sépales vert pâle forment un écrin à deux petits pétales brun foncé ; le labelle brun rougeâtre s'allonge en forme de pantin au plastron bleuâtre.



Aceras homme pendu

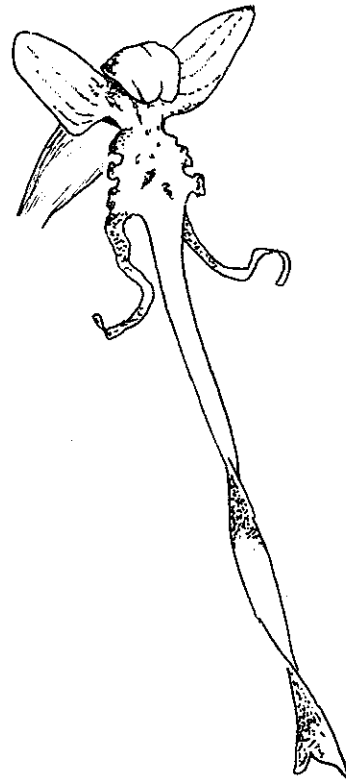
La famille des orchidées comporte bien d'autres genres qui prospèrent sous nos climats. L'« *Aceras homme pendu* » a le même port que les orchis : touffe de feuilles à la base de la tige, épi long et serré de petites fleurs au casque verdâtre et dont le labelle jaunâtre ponctué de roux donne l'image d'un homme pendu.

Le « *Listère ovale* » a la même silhouette que le précédent : épi allongé avec de nombreuses fleurs vert jaunâtre minuscules, au casque ouvert, au labelle divisé en deux lobes. La plante ne comporte que deux feuilles ovales et pointues disposées en opposition au tiers de la tige. Il se développe sur un rhizome de nombreuses racines.

Le « *Loroglosse bouquin* » est une énorme orchidée qui atteint un mètre de hauteur et dépasse les herbes des coteaux ensoleillés. Malgré sa couleur verdâtre assez neutre il se fait remarquer par l'odeur nauséabonde de l'animal qui lui a donné son nom. Il est remarquable par ses fleurs très divisées groupées en un épi long et volumineux formant le tiers supérieur de la tige. Leur casque verdâtre est ponctué de rouge à l'intérieur, leur labelle très long et très étroit, vrillé sur lui-même, orné à sa base d'un décor rougeâtre, est entouré de deux lobes latéraux aussi fins mais plus courts.

C'est sous bois que la « *Neotie nid d'oiseau* » attire l'œil par sa coloration brune. Ses feuilles sont réduites à des gaines qui ensèrent la tige, les fleurs sont groupées en un épi très dense où l'on remarque les casques plus courts que les labelles aux extrémités découpées en deux lobes. Son nom provient de ses racines qui ressemblent à un nid d'oiseau.

Le « *Limodorum violet* » est assez rare et se rencontre aussi dans les sous-bois ; toute la plante, du bas de la tige entourée de courtes feuilles jusqu'aux



Loroglosse bouquin, 70 mm

fleurs est d'un beau violet bleuté. Les sommets des divisions de la fleur se rapprochent au-dessus du labelle plus court et prolongé à l'arrière par un éperon de même longueur.

Le « *Cephalantère à feuilles en épée* » se blottit à proximité des buissons. Ses feuilles d'abord enveloppantes, s'étalent sur deux rangs de chaque côté de la tige qui se termine par un épi lâche avec de nombreuses fleurs blanches aux sépales aigus et aux pétales arrondis. Ces derniers entourent un labelle tâcheté de jaune et strié de lignes de même couleur.

C'est jusqu'en septembre que l'on rencontre à la lisière des bois et le long de leurs allées, les touffes d'« *Epipactis à larges feuilles* ». Il en émerge des tiges terminées par un long épi de fleurs espacées. Trois sépales verdâtres, rougeâtres en dedans, et deux pétales rougeâtres, encadrent un labelle plus court orné au départ de deux petites bosses. On en connaît une variante à fleurs rouges.



Epipactis à larges feuilles, 16 mm

Nous avons gardé pour la fin, la plus belle des orchidées, le « *Sabot de Venus* » et le Toulouais a l'honneur d'en posséder les deux ou trois échantillons qui existent dans la moitié nord de la France. Nous n'en dirons pas plus sur son habitat car des vandales sont venus, il y a quelques années saccager un de ceux-ci.

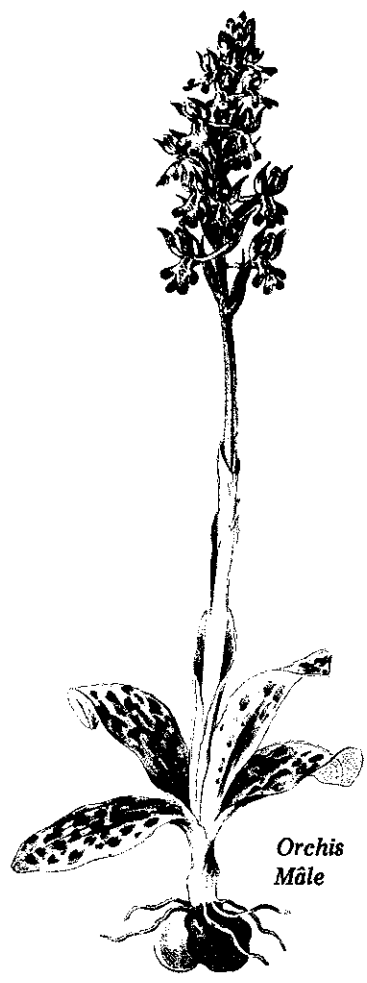
Le labelle de cette fleur, jaune vif avec des stries pourprées est creusé en sabot arrondi à son extrémité ; il est entouré de divisions de couleur pourpre qui forment des languettes vrillées, l'une sous le labelle, une sur chacun de ses côtés, alors que la dernière pointe vers le haut.

Toutes ces orchidées sont celles que nous avons rencontrées au cours de nos promenades, il y en a certainement d'autres, ne serait-ce que les nombreux hybrides qui associent plusieurs genres. Nous souhaitons aux amis des belles fleurs de les rencontrer et de les admirer, et nous les supplions de les respecter car leur habitat est de plus en plus envahi par des buissons impénétrables alors que les herbes qui les dissimulent sont souvent écrasées sous les pas des promeneurs de plus en plus nombreux.

R. JOLIN



Sabot de Vénus, 140 mm



*Orchis
Mâle*



*Orchis
Militaire*



*Orchis
Tacheté*



*Orchis
Pyramidal*



Ophrys
Abeille



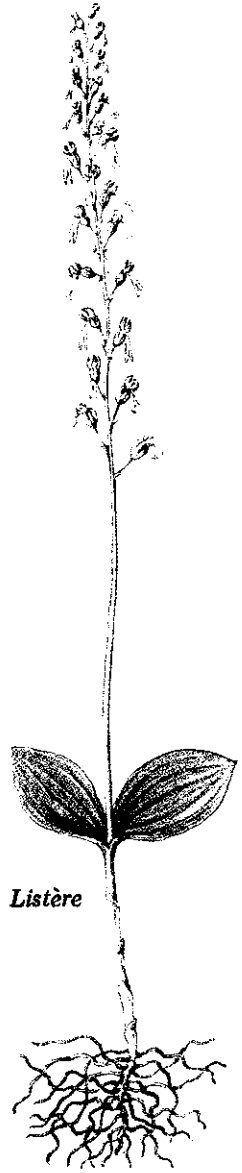
Ophrys
Mouche



Ophrys
Frelon



*Aceras
homme pendu*



Listère



*Orchis
Bouc*



*Neone
Nid
d'oiseau*